

BSV n°1 du 24 mars 2022

Les températures printanières en journée font évoluer rapidement la végétation et "réveille" les insectes.

RAPPEL des stades phénologiques du pommier

MALADIES

Tavelure : pas de risque pour le moment

Oïdium : les premières pousses oïdiées ont été observées

RAVAGEURS

Anthome : le vol est en cours

Pucerons : les premières éclosions ont été observées

ENQUETE : Que savez-vous des abeilles sauvages ?



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredonbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr

(Normandie)

www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

(Pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com

(Bretagne)

Action du plan Ecophyto pilotée par les Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

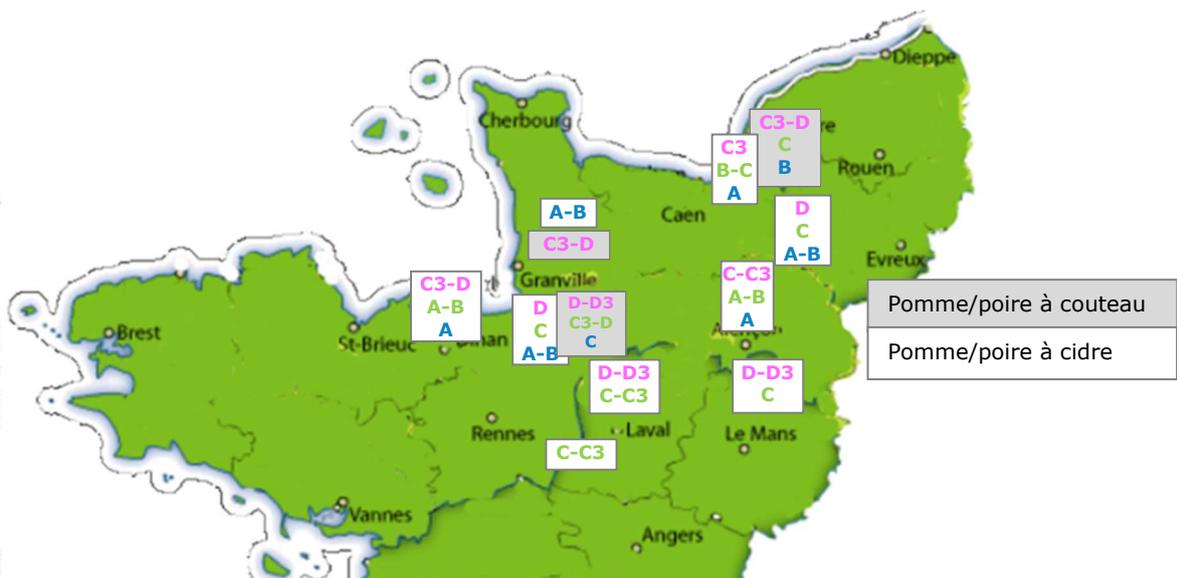


Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 13 ; Bretagne → 6 ; Pays de la Loire → 1

Sur parcelles flottantes : Normandie → 12 ; Bretagne → ; Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

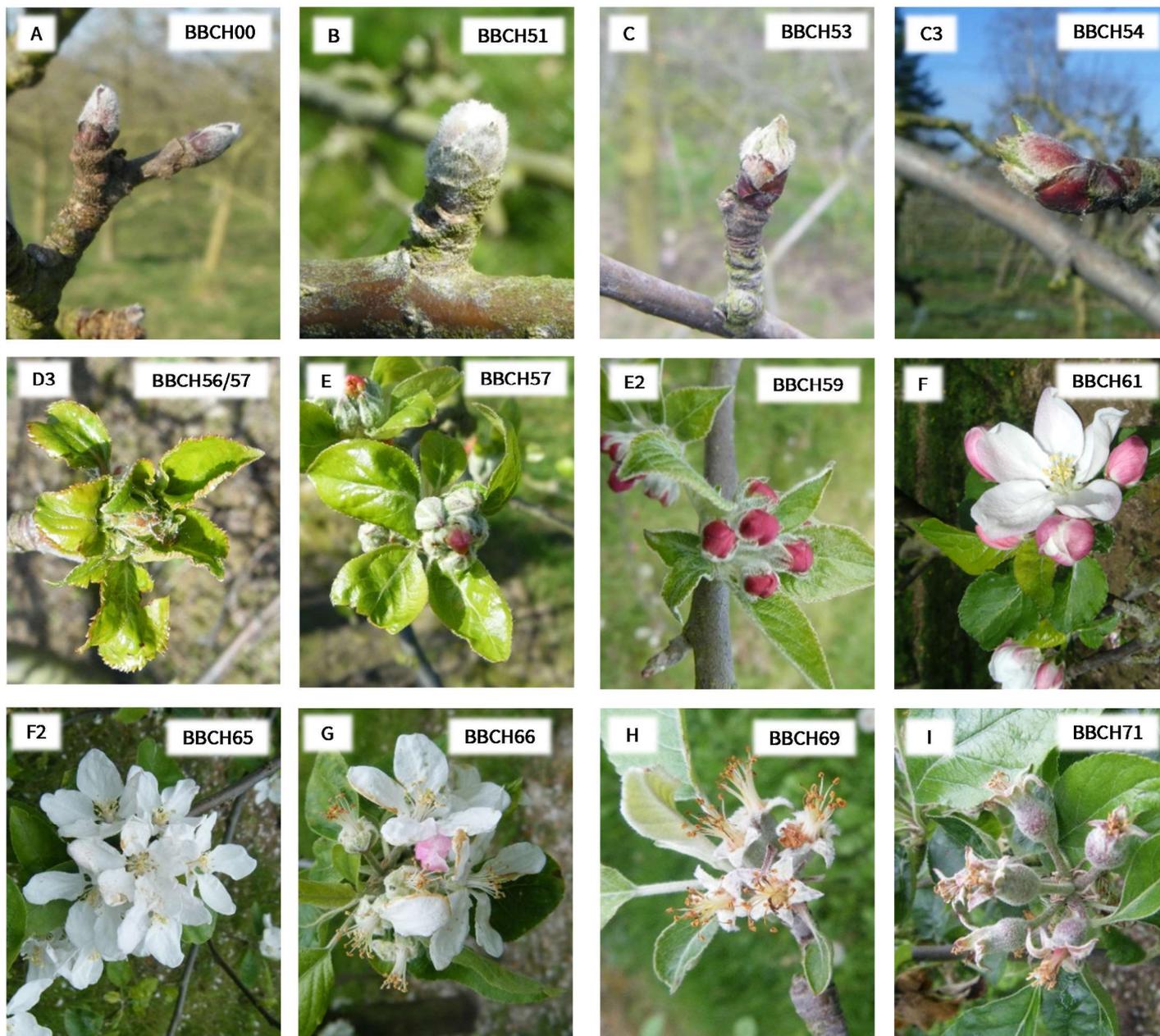
Stade des variétés
de poire :

Les plus avancées

Stades phénologiques du pommier

Pour rappel : Voici la correspondance entre les stades d'après Fleckinger (INRA) A, B, C,... et les stades BBCH (Meier et al. 1994) de plus en plus utilisés.

Fleckinger (INRA) / Stade BBCH



MALADIES

Tavelure

Le champignon responsable de la tavelure du pommier se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Le BIOFIX, qui correspond pour le modèle Rimpro au démarrage de la saison tavelure a donc été fixé

- en Normandie au 10 mars
- en Bretagne au 10 mars
- en Pays de la Loire au 25 février

Depuis que les variétés les plus précoces ont atteint le stade sensible et selon le modèle Rimpro, aucun risque de contamination dans les trois régions n'a été calculé.

A chaque pluie, des projections seront désormais possibles. Toutefois, chaque projection ne correspondra pas à une contamination. Il faut que différentes conditions soient réunies :

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ☞ Stade sensible atteint Pommier C-C3 ; Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ☞ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ☞ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible des pommiers :



Stade C



Stade C3

Stade sensible des poiriers :



Stade C3

Evolution des risques :

Pour les trois régions, aucune précipitation n'est prévue pour ces prochains jours, il y a donc aucun risque.

L'évolution de la végétation doit être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.

Oïdium

Les premières pousses oïdiées ont été observées en Normandie et en Pays de la Loire sur Judeline.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.



Pousse oïdiée

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques risquent d'être favorables au développement de l'oïdium.

RAVAGEURS**Anthonyme****Le vol est en cours dans les trois régions**

Attention :

- Les anthomyes pondent uniquement dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint **les stades de B à D** (pas au stade d'avant ni au stade d'après).
- Les populations sont très hétérogènes d'une parcelle à l'autre.

☞ Réalisez vos observations dans vos différentes parcelles ou blocs dans les variétés ayant atteint les stades sensibles.

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Attention, en tombant sur le tapis de battage, l'anthonyme "fait le mort", il faut attendre quelques secondes avant qu'il se remette à bouger.

Evolution des risques :

Restez vigilants. **Les conditions climatiques sont favorables aux anthomyes.**

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

Réaliser des battages dans vos vergers habituellement infestés, lors de belles journées ensoleillées.

Puceron vert non migrant

Quelques individus ont été observés dans l'est des Pays de la Loire et en Normandie.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Puceron cendré

Les premières fondatrices ont été observées dans l'ouest des Pays de la Loire.

Evolutions des risques :

Peu de risque pour le moment.

ENQUETE : Que savez-vous des abeilles sauvages ?



Dans le cadre d'un projet de recherche européen sur les besoins nutritifs des abeilles sauvages, une enquête est menée par l'Université Technique de Munich et l'Université de Fribourg en collaboration avec des partenaires européens dont INRAE et l'IRD.

L'objectif de ce questionnaire est de déterminer l'état actuel des connaissances de différentes parties prenantes sur les différents groupes de pollinisateurs et leurs besoins nutritionnels (plus spécifiquement leurs besoins en espèces florales). Les résultats de cette enquête aideront le processus de conception de mélanges de fleurs satisfaisant les personnes demandeuses et procurant une alimentation pertinente pour les abeilles sauvages.

<https://ecophytopic.fr/concevoir-son-systeme/enquete-que-savez-vous-des-abeilles-sauvages>

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le biocontrôle vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrol>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

Retrouvez la liste actualisée régulièrement sur le site : <http://www.ecophytopic.fr/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.